

Une journée à l'orphelinat Lobbo Solidaire à Ouagadougou - Burkina Faso



« J'adore passer une journée à l'orphelinat. Quand j'arrive vers 10 h, les enfants sont déjà partis au collège ou à l'école. Adiara revient du marché où elle est allée acheter le nécessaire pour le repas de midi. Elle m'accueille avec une grande accolade en me souhaitant une « bonne arrivée », nous sommes heureuses de nous retrouver. Après avoir demandé des nouvelles de tout le monde, elle commence à préparer le repas : cuisson du riz, puis je l'aide à laver et couper les légumes. C'est un moment d'échanges sur la vie de l'orphelinat. Nous abordons tous les sujets : la scolarité des enfants, l'information sur la sexualité (elle fait venir le planning familial une fois par an pour parler des sujets délicats qui passionnent les plus grands), la santé des enfants : ils ne sont jamais malades, Adiara connaît les plantes pour protéger les enfants de toutes infections et ça marche), les activités que les enfants pratiquent en dehors du collège : danse, foot, ... ces activités se font en lien avec le collège qui récompense les résultats scolaires.

Midi approche, les enfants arrivent à pied ou en vélo. Aussitôt ils vont se changer pour protéger leur tenue, certains utilisent ce temps pour faire leur lessive, d'autres aident à la préparation du repas, d'autres écrivent sur le tableau accroché au mur la leçon qu'ils ont eue le matin et en font profiter les autres ; les plus petits reproduisent une lettre ou un chiffre ; les plus grands aident les plus jeunes.

C'est le moment du repas. Adiara remplit de grands plats avec le riz et la sauce, un pour les filles, un autre pour les garçons. Chacun s'assoie par terre autour du plat et mange avec les mains. Pour moi, c'est un régime spécial. On m'installe à la table et je mange avec les responsables de l'orphelinat Adiara et Bibi. C'est copieux et délicieux. Puis, c'est

le temps de la vaisselle. Pas besoin de dire aux enfants ce qu'il faut faire.

Puis, c'est un temps de repos (ils reprennent l'école à 15 h) et pour moi c'est l'occasion de discuter avec eux. Ils me montrent leurs cahiers, me demande d'expliquer tel ou tel terme dont ils n'ont pas compris le sens. Ils sont très demandeurs d'informations, sur la façon dont on vit en France, ce que l'on mange... Et puis, on joue aux cartes. Les filles se font refaire leur coiffure, c'est Bibi qui est coiffeuse qui s'en charge. Adiara me montre les colliers qu'elle a confectionnés et qu'elle vend, les savons qu'elle fabrique sur commande et qui sont en attente d'être vendus.

Les enfants repartent à l'école. Avec Adiara nous allons voir le terrain sur lequel vient d'être construit le nouvel orphelinat, le déménagement étant intervenu à la fin de l'an dernier.

Pour moi la journée s'achève ; je rentre en moto avec mon chauffeur Edouard qui est venu me chercher »

Marie Noëlle Page (Solidair'Action)

Depuis plusieurs années, A.I.M.E.R. soutient Solidair'Action au Burkina Faso, qui apporte son aide à deux orphelinats : Lobbo Solidaire et Sa Yaogo, deux orphelinats qui ont la particularité d'être dirigés par des femmes.

« Nous remercions A.I.M.E.R. et Solidair'Action pour vos soutiens incomparables. Grâce à vous le matin, après le petit déjeuner, les enfants en uniforme partent à l'école, parfois nous les regardons partir en versant une larme de joie. Sans vous, ils ne seraient pas là où ils sont maintenant » .

Voici ce que nous a écrit la responsable de Sa Yagoo, Aïssata Niki.

